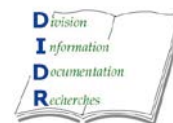


# AFGHANISTAN



31 mars 2020



## Les entreprises de sécurité, l'exemple de Watan Risk Management

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. A l'origine de Watan Risk Management : l'ascension des frères Popal .....	4
1.1. Mainmise de la famille Karzai sur la province de Kandahar .....	4
1.1.1. Genèse familiale avant 2005 .....	4
1.1.2. Essor de l'influence d'Ahmed Wali Karzai à Kandahar (2002 – 2005) .....	4
1.2. Les frères Popal et la famille Karzai.....	6
2. La société Watan Risk Management et le contrat HNT ( <i>Host Nation Trucking</i> ) .....	7
2.1. L'essor des entreprises de sécurité privée en Afghanistan .....	7
2.2. Le contrat dit « HNT » .....	9
2.3. Les liens entre <i>Watan Risk Management</i> et le commandant Ruhullah .....	13
2.4. Les liens entre le commandant Ruhullah et Ahmed Wali Karzai .....	14
2.5. Suspensions de liens entre le commandant Ruhullah et le mouvement des talibans	16
2.6. Suspension des activités et dissolution de <i>Watan Risk Management</i> .....	17
Bibliographie .....	19

**Résumé** : L'entreprise *Watan Risk Management*, filiale du groupe *Watan*, a été fondée au début des années 2000 par les Frères Popal, cousins d'Hamid Karzai. Elle est devenue l'une des principales entreprises de sécurité privée afghane en matière d'escorte des convois de marchandises destinées à ravitailler les bases américaines ainsi que celles de la coalition internationale (ISAF). Grâce à ses liens avec des membres du gouvernement et des personnalités locales telles que le commandant Ruhullah, et dans le contexte de la création du contrat *Host Nation Trucking* (HNT), l'entreprise a pris le contrôle de la route Highway 1, reliant Kaboul à Kandahar à la fin des années 2000.

Soupçonnée de rémunérer les talibans pour assurer le passage des convois, et accusée d'avoir causé la mort de civils, les activités de l'entreprise ont été suspendues en mai 2010. Dans le cadre d'un plan visant à la suppression des entreprises de sécurité privée en Afghanistan, l'entreprise a été dissoute en mars 2011.

La société *Watan Risk Management* est exemplaire du secteur de la sécurité privée en Afghanistan, et des connivences entre ce type d'entreprises, le gouvernement, l'insurrection armée et le crime organisé.

**Abstract** : *Watan Risk Management*, branch of the *Watan* group, was founded in the early 2000s by the Popal Brothers, cousins of Hamid Karzai. It has become one of the leading afghan private security companies in escorting convoys of goods to supply American bases and those of the international coalition (ISAF). Through its links with government and local leading figures, including Commander Ruhullah and Ahmed Wali Karzai, and in the context of the creation of the *Host Nation Trucking* (HNT) contract, the company has taken control of Highway 1, linking Kabul to Kandahar.

Suspected of paying the Taliban to ensure the passage of convoys, and accused of causing civilian deaths, the company's operations were suspended in May 2010. As part of a plan to eliminate private security companies in Afghanistan, the company was disbanded in March 2011.

*Watan Risk Management* is a perfect example of the private security sector in Afghanistan, and of the collusion between private security companies, the government, the armed insurgency and organized crime.

**Nota** : La traduction des sources en langues étrangères est assurée par la DIDR.

## 1. A l'origine de Watan Risk Management : l'ascension des frères Popal

### 1.1. Mainmise de la famille Karzai sur la province de Kandahar

#### 1.1.1. Genèse familiale avant 2005

La famille Popalzai Karzai est l'une des branches de la tribu Durrani, originaire de la province de Kandahar<sup>1</sup>. Dans les années 1960, le père d'Hamid Karzai, Abdul Ahad Karzai, a été président du parlement afghan<sup>2</sup>. Après le coup d'Etat communiste de 1978, Abdul Ahad et son fils Hamid<sup>3</sup> se sont engagés dans la résistance antisoviétique menée depuis le Pakistan. Alors qu'il le soutenait à ses débuts, Hamid Karzai s'est finalement éloigné du mouvement des talibans qu'il considérait comme influencé par les services secrets pakistanais (ISI) et les groupes radicaux arabes<sup>4</sup>. Son demi-frère<sup>5</sup>, Ahmed Wali Karzai, après avoir vécu à Chicago (Etats-Unis) a rejoint Hamid Karzai à Quetta (Pakistan) dans les années 1990 pour combattre le mouvement des talibans<sup>6</sup>. Leur père y a été assassiné en 1999<sup>7</sup>. Les frères Karzai ont été chassés du Pakistan à la fin de l'année 2001<sup>8</sup>, et Hamid Karzai a ensuite été nommé président de la République islamique d'Afghanistan par intérim<sup>9</sup>.

#### 1.1.2. Essor de l'influence d'Ahmed Wali Karzai à Kandahar (2002 – 2005)

A la suite de la tentative d'assassinat d'Hamid Karzai à Kandahar, la **famille a progressivement renforcé sa mainmise sur la province éponyme à travers Ahmed Wali Karzai**<sup>10</sup>. Celui-ci est devenu le principal interlocuteur d'organisations non-gouvernementales et gouvernementales étrangères<sup>11</sup> au niveau régional, et le relais de forces locales (notables et dirigeants tribaux notamment) auprès du gouvernement<sup>12</sup>. Il a été élu président du conseil provincial en 2005, dans lequel siégeaient également 14 autres membres de sa famille<sup>13</sup>. Selon le chercheur et spécialiste de l'Afghanistan Carl Forsberg, cette fonction lui a permis d'obtenir le soutien de la Force internationale d'assistance et de sécurité (*International Security Assistance Force*, ISAF), et donc de s'attribuer les faveurs de commandants de milices locales en leur redistribuant des contrats passés par la coalition internationale<sup>14</sup>. Jusqu'en 2005, l'influence d'Ahmed Wali Karzai sur la région était

---

<sup>1</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.18, [url](#)

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Hamid Karzai a deux frères aînés : Qayum et Mahmoud. FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.17, [url](#)

<sup>4</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.18, [url](#)

<sup>5</sup> Hamid Karzai et Ahmed Wali Karzai ont le même père mais pas la même mère.

<sup>6</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.18, [url](#)

<sup>7</sup> *Ibid.*, p.19.

<sup>8</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.19, [url](#)

<sup>9</sup> *Ibid.*, p.20.

<sup>10</sup> *Ibid.*, p.23.

<sup>11</sup> Carl Forsberg donne l'exemple de la CIA et des forces spéciales américaines, qui se sont appuyées sur Ahmed Wali Karzai pour lutter contre les talibans dans la région. FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.23 et p.25, [url](#)

<sup>12</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.23, [url](#)

<sup>13</sup> *Ibid.*, p.24.

<sup>14</sup> *Ibid.*, p.27-28.

conurrencée par celle du gouverneur Gul Agha Sherzai<sup>15</sup>. Cependant, en 2005, celui-ci a été nommé à Nangarhar et remplacé par Asadullah Khalid à Kandahar. Ce dernier ne disposait pas de soutien local et s'est donc appuyé sur Ahmed Wali Karzai, renforçant ainsi l'influence de ce dernier<sup>16</sup>. Ahmed Wali Karzai s'est également allié avec des personnalités locales telles que le politicien Arif Noorzai<sup>17</sup>, et les chefs de milices Matiullah Khan<sup>18</sup> et Abdul Razak (Abdul Razik)<sup>19</sup> ainsi que le commandant Ruhullah (voir 2.3.).

Selon Carl Forsberg :

« A Kandahar en particulier, Ahmed Wali Karzai a été capable d'utiliser conjointement l'influence considérable de sa famille sur le gouvernement central à Kaboul et sa propre influence locale comme des moyens efficaces afin d'exercer un contrôle sur les institutions gouvernementales à l'échelle de la province et du district, de telle sorte que la plupart de ces institutions ne peuvent agir qu'avec son autorisation. »<sup>20</sup>.

Il conclut : « En 8 ans, **le frère du président Hamid Karzai, Ahmed Wali Karzai, a construit un empire politique et commercial à Kandahar.** »<sup>21</sup>.

Depuis des émeutes à Kaboul en 2006, pendant lesquelles des slogans critiques des Etats-Unis ont été scandés, la famille Karzai a souhaité renforcer ses soutiens locaux, notamment dans la province de Kandahar<sup>22</sup>.

### 1.1.3. Période post-2005

Depuis 2006, la famille Karzai a créé ses propres milices<sup>23</sup>, ainsi que ses principales entreprises de sécurité, dont **Asia Security Group (ASG)** dirigée par Hashmat Karzai, cousin d'Hamid Karzai, et **Watan Risk Management**, détenue par les frères Popal (voir 1.2.), également cousins de l'ancien président<sup>24</sup>. Selon le journaliste américain Aram

---

<sup>15</sup> *Ibid.*, p.28 et p.32.

<sup>16</sup> *Ibid.*, p.23.

<sup>17</sup> Le père d'Arif Noorzai, Haji Musa Jan Noorzai, originaire du district de Maiwand (Kandahar), est identifié comme l'un des premiers barons de la drogue dans les années 1960. Quant à son fils, Arif Noorzai, il a occupé plusieurs fonctions gouvernementales qui ont renforcé sa mainmise sur les routes du sud de l'Afghanistan. L'alliance entre les deux familles est incarnée par le mariage de la sœur d'Arif Noorzai avec Ahmed Wali Karzai en 2002. FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.34-35, [url](#)

<sup>18</sup> Auparavant chef de la police routière d'Uruzgan, Matiullah Khan maintenait une influence sur cette province, et sur certains districts situés dans la partie septentrionale de la province de Kandahar tels que Shah Wali Kot et Naish, à travers sa milice locale, le Bataillon de sécurité d'Uruzgan (*Kandak-e amniante Uruzgan*, KaU), composée d'entre mille et deux milles combattants selon les sources. Cette dernière était par exemple utilisée dans la protection des convois de l'ISAF qui passaient par Shah Wali Kot. Selon un article de *Vice*, Matiullah Khan est surnommé « le seigneur de guerre de l'autoroute ». The Australian, « Long road to Tarin Kowt », 28/04/2009, [url](#) ; *Vice*, « The Warlord of the Highway », 02/11/2009, [url](#) ; FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.36, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.25, [url](#)

<sup>19</sup> Abdul Razak maintenait une influence sur le district de Spin Boldak (Kandahar), convoité par les talibans. Il contrôlait les milices affiliées à la branche Adozai du clan Achakzai, ainsi que la police des frontières (*border police force*) dans les provinces de Kandahar et Helmand. Il était impliqué dans les trafics (notamment d'opium) entre l'Afghanistan et le Pakistan. Il a été assassiné le 18 octobre 2018. AIKINS Matthieu, « The Master of Spin Boldak », Harper's Magazine, 12/2009, [url](#) ; Afghanistan Analysts Network (AAN), « The killing of Razeq : Removing the Taliban's strongest foe in Kandahar, an indirect hit at elections », 19/10/2018, [url](#)

<sup>20</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.38, [url](#)

<sup>21</sup> *Ibid.*, p.17.

<sup>22</sup> *Ibid.*, p.41.

<sup>23</sup> Informations données par la chercheuse Sarah Chayes (*Canergie Endowment for International Peace*) à Carl Forsberg dans un mail envoyé le 20 décembre 2009. FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.30, [url](#)

<sup>24</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

Roston, la phase de consolidation du pouvoir d'Ahmed Wali Karzai a débuté en 2006<sup>25</sup>. Il prend l'exemple des liens entretenus par ce dernier avec les trois gouverneurs successifs de la province à cette période : Asadullah Khalid (2005-2008), le Général Ramatullah Raufi (2008) et Toryala Wesa (2008-2014)<sup>26</sup><sup>27</sup>.

## 1.2. Les frères Popal et la famille Karzai

Les frères Ahmed Rateb Popal (Ahmad Ratib Popal) et Rashid Popal sont pachtounes, du clan Popalzai, et **cousins d'Hamid Karzai**<sup>28</sup>.

Ahmad Rateb Popal est né en 1964 à Kandahar<sup>29</sup>. Il a étudié au *Queens College* (New-York)<sup>30</sup>. Selon plusieurs sources journalistiques, **les frères Popal ont été condamnés par la justice américaine pour trafic d'héroïne** dans des affaires distinctes<sup>31</sup>. Selon le site web *Afghan-bios* qui reprend les déclarations d'Ahmad Rateb Popal, ce dernier a été emprisonné aux Etats-Unis à ce motif entre 1989 et 1997<sup>32</sup>. Il est retourné en Afghanistan en 1998. Ahmad Rateb Popal a participé à la résistance antisoviétique<sup>33</sup>. Toujours selon les informations mises en ligne par le site *Afghan-bios*, Ahmad Rateb Popal a ensuite été l'interprète d'Abdul Salam Zaeef, ambassadeur du régime taliban à Islamabad (Pakistan)<sup>34</sup>. Le journaliste Astam Roston ajoute à ce sujet qu'il accompagnait l'ambassadeur lors d'une conférence de presse tenue le 29 octobre 2001<sup>35</sup>. *Afghan-bios* rapporte les propos tenus par Ahmad Rateb Popal au sujet d'Abdul Salam Zaeef et de sa présence à la conférence :

« J'y suis allé, mais je ne voulais pas m'asseoir avec lui, parce que je savais que je serais vu comme un membre des talibans, et je n'en étais pas un. Donc je me suis mis au fond de la salle et j'ai traduit pour lui, mais cela n'a pas marché avec les journalistes, et ils m'ont demandé de m'asseoir avec lui. Tout le monde pense que j'étais membre du gouvernement mais je ne l'étais pas. Zaeef était un ami proche et je voulais l'aider. »<sup>36</sup>.

Selon les propos d'Ahmad Rateb Popal rapportés par *Afghan-bios*, celui-ci s'est finalement éloigné du régime taliban, à l'image de son cousin Hamid Karzai (voir *supra*), en raison de l'influence des groupes radicaux arabes<sup>37</sup>. **A la chute du régime des talibans, les frères Popal sont devenus des hommes d'affaires prospères**<sup>38</sup>.

---

<sup>25</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.43, [url](#)

<sup>26</sup> Il a également exercé cette fonction durant quelques mois en 2015. *Afghan-bios*, « Wesa, Torialay Tooryalai Weesa », 27/04/2015, [url](#)

<sup>27</sup> FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, p.43, [url](#)

<sup>28</sup> The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, « Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extortion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.22., [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>29</sup> *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>30</sup> *Ibid.*

<sup>31</sup> Le journaliste Aram Roston, qui cite les informations contenues dans le dossier judiciaire d'Ahmad Rateb Popal, explique notamment que celui-ci a été arrêté aux Etats-Unis après avoir été accusé d'avoir importé plus d'un kilogramme d'héroïne, et a été relâché en 1997. Le journaliste ajoute que son frère Rashid Popal a quant à lui plaidé coupable dans une affaire de trafic d'héroïne à Brooklyn en 1996. ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>32</sup> *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>33</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>34</sup> *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>35</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>36</sup> *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>37</sup> *Ibid.*

<sup>38</sup> *Ibid.*

En effet, ils ont notamment fondé, au début des années 2000<sup>39</sup>, puis **dirigé le groupe Watan**<sup>40</sup>. *Afghan-bios* déclarait à propos de celui-ci en 2012 : « (Il est) l'un des plus grands et des plus fructueux groupes d'entreprises ayant des liens politiques en Afghanistan aujourd'hui. ». A travers ses filiales<sup>41</sup>, **le groupe fournissait un large panel de services dans des domaines variés** : sécurité, logistique, construction, communications, matières premières (pétrole et gaz par exemple)<sup>42</sup>. Sur son site web, *Watan Group* déclare également mener des activités sociales telles que des projets de développement au niveau local, comme la construction de puits, le financement de fournitures scolaires ou encore la livraison de biens de première nécessité à des camps de réfugiés<sup>43</sup>. Toujours selon les informations du site web du groupe, celui-ci déclare avoir opéré dans toutes les provinces afghanes. Il ajoute à ce sujet : « (le groupe) maintient des liens politiques et tribaux solides à travers le pays, ce qui minimise les frictions qui peuvent souvent retarder ou augmenter les coûts des projets. »<sup>44</sup>. Le groupe a des bureaux à Kaboul, Jalalabad, Herat, et Mazar-e Charif<sup>45</sup>.

## 2. La société Watan Risk Management et le contrat HNT (*Host Nation Trucking*)

### 2.1. L'essor des entreprises de sécurité privée en Afghanistan

Depuis les attentats de 2001, les divers acteurs qui opéraient en Afghanistan (forces militaires internationales, ambassades, organisations internationales ou encore entreprises) ont eu de plus en plus recours à ce que Jake Sherman et Victoria DiDomenico, membres du *Center on International Cooperation* (CIS, université de New York), appellent des « fournisseurs de sécurité privée »<sup>46</sup>. Ils expliquent que cette expression recouvre deux types d'entités :

- les sociétés de sécurité privée nationales et internationales ayant obtenu une licence auprès du ministère de l'Intérieur ainsi que celles qui ne sont pas enregistrées ;
- les groupes de soutien armés qui sont souvent des milices illégales employées par les forces militaires internationales<sup>47</sup>.

Jake Sherman et Victoria DiDomenico, qui s'appuient sur les informations contenues dans une étude non publiée qui leur a été transmise par des fournisseurs de sécurité en

---

<sup>39</sup> Selon le site *Intelligence Online*, le groupe a été fondé en 2005. Selon les informations publiées sur le site du groupe Watan, il a été créé en 2002. Watan-group, « About the Watan Group », s. d., [url](#) ; *Intelligence Online*, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#)

<sup>40</sup> The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; *Intelligence Online*, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, « Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.22., [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [url](#)

<sup>41</sup> Le groupe possède sept filiales : *AMP Logistics, Ehsaan Construction, Navia Design, Sino-Afghan Steel, Watan Telecom, Watan Oil & Gas* et *Watan Risk Management*. *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [url](#) ; Watan-group, « About the Watan Group », s. d., [url](#)

<sup>42</sup> Watan-group, « About the Watan Group », s. d., [url](#)

<sup>43</sup> Watan-group, « Corporate social responsibility », s. d., [url](#)

<sup>44</sup> Watan-group, « About the Watan Group », s. d., [url](#)

<sup>45</sup> Watan-group, « Contact Us », s. d., [url](#)

<sup>46</sup> DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.3, [url](#) ; Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, [url](#)

<sup>47</sup> DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.1, [url](#)



Afghanistan, précisent que ces derniers interviennent dans plusieurs domaines tels que la protection rapprochée, la surveillance d'infrastructures (ambassades ou encore bases militaires américaines<sup>48</sup>) et de projets de construction, l'évaluation en matière de sécurité, la gestion des risques, ou encore **l'escorte de convois**<sup>49</sup>. La **présente note s'intéresse à ce dernier point** (voir 2.2. et 2.3.).

En février 2008, la commission Désarmement et réintégration du ministère de l'Intérieur afghan a engagé une procédure afin d'enregistrer les entreprises de sécurité privée<sup>50</sup>. Officiellement, les hauts fonctionnaires afghans ainsi que leurs proches ne pouvaient pas détenir ce type de société. Cependant, selon des informations transmises aux auteurs précités par des agents du ministère de l'Intérieur et des représentants des Nations unies, certains d'entre eux avaient simplement retiré leur nom des documents de licence tout en en restant les détenteurs<sup>51</sup>. Ainsi, plusieurs d'entre elles ont été liées à des acteurs afghans telles que *NCL Holdings* dirigée par le fils d'Abdul Rahim Wardak, alors ministre de la Défense (2004-2012)<sup>52</sup> ou *Asia Security Group* (voir 1.1.3)<sup>53</sup>.

39 sociétés internationales et afghanes ont été enregistrées avant le mois de septembre 2008<sup>54</sup>. La liste de ces sociétés, sur laquelle figure la société *Watan Risk Management*, est disponible en annexe 11 de l'étude menée par Jake Sherman et Victoria DiDomenico, membres du *Center on International Cooperation* (CIS, université de New York)<sup>55</sup>. Le journaliste Aram Roston ajoute qu'une douzaine d'autres sociétés ont reçu une licence au cours du mois de septembre 2008<sup>56</sup>. **En 2010, 52 sociétés de sécurité privées étrangères ou afghanes enregistrées opéraient donc en Afghanistan**<sup>57</sup>. Elles employaient entre 24 000 et 25 000 hommes armés, dont la plupart étaient afghans<sup>58</sup>. Plusieurs sources précisent que **la plupart des sociétés de sécurité privées qui opéraient dans le pays n'étaient pas enregistrées**<sup>59</sup>.

---

<sup>48</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>49</sup> DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.3, [url](#)

<sup>50</sup> *Ibid.*, p.3.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p.5.

<sup>52</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.1, [url](#)

<sup>53</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.1, [url](#)

<sup>54</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.5, [url](#)

<sup>55</sup> DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, p.12, [url](#)

<sup>56</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>57</sup> Le sous-comité précise que l'information a été donnée par le ministère de l'Intérieur afghan. The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.15, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>58</sup> Le sous-comité précise que l'information a été donnée par le ministère de l'Intérieur afghan. The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.15, [url](#)

<sup>59</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.15, [url](#)



L'entreprise de sécurité<sup>60</sup> *Watan Risk Management* était une filiale du groupe *Watan* (voir 1.2.)<sup>61</sup>. Selon plusieurs sources spécialisées, sa gestion était assurée par d'anciens officiers des forces spéciales et des *Royal Marines* britanniques<sup>62</sup>. A ce sujet, *Afghan-bios* ajoute : « *Watan Risk Management* appartient à des Afghans, et est gérée et contrôlée par des Britanniques. »<sup>63</sup>. Selon plusieurs sources journalistiques étrangère et nationale, **le principal actionnaire de *Watan Risk Management* était Qayum Karzai, frère d'Hamid Karzai**<sup>64</sup>. Selon le journaliste Aram Roston, *Watan Risk Management* était le bras armé privé des Frères Popal<sup>65</sup>. *Afghan-bios* ajoute que l'entreprise était également celui d'Ahmed Wali Karzai dans la province de Kandahar<sup>66</sup>. **Les frères Popal ont néanmoins nié avoir entretenu des contacts avec des membres de la famille d'Hamid Karzai**<sup>67</sup>. *Watan Risk Management* avait des bureaux à Kaboul, Jalalabad, Herat, Mazar-e Charif et Camp Bastion<sup>68</sup>. Selon *Afghan-bios*, l'entreprise disposait également de son propre centre d'entraînement dans une ferme à Paghman, dans les environs de Kaboul<sup>69</sup>. **L'entreprise prenait notamment en charge les convois allant de Kaboul à Kandahar, qui transportaient du matériel et du ravitaillement destinés aux bases américaines (voir 2.)**<sup>70</sup>.

## 2.2. Le contrat dit « HNT »

Les avant-postes de combat et les bases opérationnelles avancées (*Forward Operating Bases*, FOB) des forces armées internationales (ISAF) et américaines étaient généralement situés dans des zones sensibles, notamment dans la partie méridionale du pays<sup>71</sup>. Les convois de camions<sup>72</sup>, transportant les marchandises destinées à les ravitailler, traversaient alors des zones contrôlées par des seigneurs de guerre, des chefs de milices tribales ou encore des commandants talibans<sup>73</sup>. L'un des dirigeants d'une entreprise de transport routier américaine interrogé à ce sujet par le journaliste Roston Aram déclarait en 2009 : « Nous fournissons tout ce dont l'armée a besoin pour survivre ici. (...) Nous leur

---

<sup>60</sup> Selon la base de données *World Trade register*, elle fournissait des services en terme de gestion et conseil en matière de sécurité internationale, d'audits et évaluations de sécurité, de gardes locaux, et de sécurité partagée. World Trade Register, « Afghan Watan Risk Management », s. d., [url](#)

<sup>61</sup> The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, « Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.22., [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [url](#)

<sup>62</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#)

<sup>63</sup> *Afghan-bios*, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#)

<sup>64</sup> Selon les articles du journal The New York Times, cette information a été recueillie auprès de responsables occidentaux. Elle est également rapportée au sein de l'article publié par *Afghan-bios*. The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#) ; The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>65</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>66</sup> *Afghan-bios*, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#)

<sup>67</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>68</sup> *Afghan-bios*, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [url](#) ; *Afghan-bios*, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#)

<sup>69</sup> *Afghan-bios*, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#)

<sup>70</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>71</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.1, [url](#)

<sup>72</sup> Ces camions sont parfois désignés sous l'appellation « *Jingle truck* » en raison des décorations réalisées par leurs conducteurs et des sons qu'ils émettent lorsqu'ils se déplacent. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.10, [url](#)

<sup>73</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

apportons leur papier toilette, leur eau, leur carburant, leurs armes, leurs véhicules. »<sup>74</sup>. Le **transport routier, et plus particulièrement l'escorte et la sécurisation des convois de marchandises**, notamment destinés à ravitailler les troupes américaines et internationales, est donc devenu à l'époque **l'un des services proposés par certaines entreprises de sécurité, dont Watan Risk Management**<sup>75</sup>.

Dans ce contexte, **le 15 mars 2009, le département de la défense américain a signé le contrat Host Nation Trucking (HNT)**, d'une valeur de 2,16 milliards de dollars, avec six<sup>76</sup> sociétés<sup>77</sup>. Ce chiffre a été porté à huit avant la fin de l'année 2009<sup>78</sup>. La plupart de ces **sociétés ont fait appel à des sous-traitants**<sup>79</sup>. Le contrat HNT recouvrait le transport routier de plus de 70% du ravitaillement (denrées alimentaires, carburant, équipement, munitions etc.) distribué aux troupes américaines<sup>80</sup>. Dans le cadre de ce contrat : « les contractants sont responsables de toute la sécurité »<sup>81</sup>. Ces derniers, ou leurs **sous-traitants, faisaient donc appel à des sociétés de sécurité** afin d'assurer le bon acheminement des marchandises<sup>82</sup>. Selon plusieurs sources journaliste et spécialisée, **sur les huit entreprises parties au HNT, seule Four Horsemount International ne faisait pas appel à Watan Risk Management, réputée pour son contrôle de la route Highway 1**<sup>83</sup>, pour sécuriser ses convois entre Kaboul et Kandahar<sup>84</sup>.

Roston Aram ajoute que *Watan Risk Management* facturait par exemple ses services rendus à la société NCL (voir la note de bas de page n°77) 500 000 dollars par mois<sup>85</sup>. Ces sociétés déléguaient parfois à leur tour la sécurisation des convois à des sous-traitants ou des acteurs locaux, ce qui rendait la chaîne opérationnelle opaque (voir schéma en infra)<sup>86</sup>.

Selon un article du *New York Times* : « Un convoi type composé de 300 camions reliant Kaboul à Kandahar voyagera accompagné par 400 à 500 gardes placés dans des dizaines de camions armés de mitrailleuses et de lance-roquettes (RPG). »<sup>87</sup>. Selon les déclarations

---

<sup>74</sup> *Ibid.*

<sup>75</sup> *Ibid.*

<sup>76</sup> A la fin de l'année 2009, huit sociétés étaient concernées par ce contrat : *NCL Holdings* (NCL), *Sandi Group*, *Mesopotamia Group* and EMA (joint venture), *HEB International Logistics*, Anham (LLC), *The Four Horsemount International* and *Three Bullets Incorporated* (joint venture), *Afghan American Army Service* (AAA) et *Guzar Mir Bacha Kot Transportation* (GMT). Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.13, [url](#)

<sup>77</sup> Les informations recueillies à ce sujet par le Sous-comité de la sécurité nationale et des affaires étrangères proviennent d'un document donné au sous-comité par le département de la défense américain. The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#) ; The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.1, p.10 et p.49, [url](#)

<sup>78</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#)

<sup>79</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.13, [url](#)

<sup>80</sup> *Ibid.*, p.1, p.10 et p.49.

<sup>81</sup> *Ibid.*, p.10 ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>82</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.1 et p.2, [url](#)

<sup>83</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>84</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>85</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

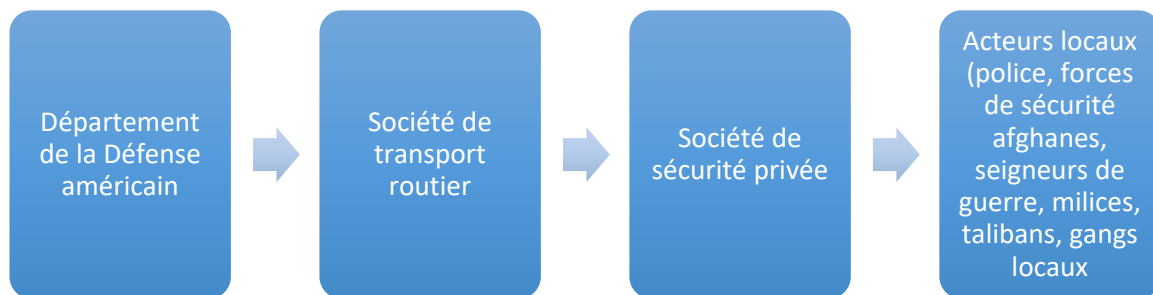
<sup>86</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.17, [url](#)

<sup>87</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.1, [url](#)

de sources officielles afghanes rapportées par le quotidien précité, les entreprises de sécurité combattaient les talibans lorsqu'elles traversaient des zones qu'ils contrôlaient<sup>88</sup>. Interrogé par le journal, Rashid Popal affirmait par exemple à ce sujet : « Nous combattons les talibans. »<sup>89</sup>. Il déclarait avoir perdu 250 gardes en 2009<sup>90</sup>. Selon l'estimation de représentants américains rapportée par le quotidien, entre avril 2009 et mai 2010, 27 gardes sont morts et 38 ont été blessés<sup>91</sup>. Cependant, le *New York Times* insiste sur la difficulté d'estimer le nombre de gardes morts dans le cadre de la sécurisation des convois, étant donné que les statistiques n'étaient pas dévoilées<sup>92</sup>.

Malgré ces déclarations officielles concernant l'implication des sociétés de sécurité privée dans la lutte contre le mouvement taliban, de nombreuses sources décrivent **le vaste système d'extorsion mis en place afin d'acheter le passage des convois dans les zones sensibles**. Le sous-comité de la sécurité nationale et des affaires étrangères américain résumait par ces propos la situation qui prévaut alors :

« En bref, le département de la Défense a conclu un contrat qui confie la responsabilité de la sécurité du ravitaillement américain aux entrepreneurs et à leurs fournisseurs de sécurité qui n'ont pas à rendre de comptes. Cet arrangement a alimenté un vaste système de protection basé sur le racket géré par un réseau obscur de seigneurs de guerre, d'homme d'importance, de commandants, de fonctionnaires afghans corrompus et peut être d'autres encore. »<sup>93</sup>.



Représentation schématique<sup>94</sup> de la chaîne opérationnelle en terme de sécurisation du ravitaillement des troupes américaines dans le cadre du HNT<sup>95</sup> (source : DIDR)

Les **entreprises de sécurité privée versaient ainsi des sommes aux différents acteurs locaux** (forces de sécurité et police afghane, milices, seigneurs de guerre ou encore Talibans) qui contrôlaient les zones traversées par les convois<sup>96</sup>. Le rapport du sous-comité précisait que **les principaux bénéficiaires de ce système étaient les seigneurs de guerre**, notamment ceux qui contrôlaient les routes (« highway

<sup>88</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>89</sup> *Ibid.*

<sup>90</sup> *Ibid.*

<sup>91</sup> *Ibid.*

<sup>92</sup> *Ibid.*

<sup>93</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, pages introductives, [url](#)

<sup>94</sup> Les entreprises de transport routier ainsi que les sociétés de sécurité privée faisaient parfois appel à des sous-traitants.

<sup>95</sup> Ce schéma a été élaboré sur la base de la description dressée au sein du rapport ... . Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.2, [url](#)

<sup>96</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.2 et p.19, [url](#)

warlords »)<sup>97</sup>, **et les chefs de milices** qui opéraient souvent par le biais de sociétés de sécurité privée enregistrées auprès du ministère de l'Intérieur, notamment à Kandahar<sup>98</sup>. Parmi eux, Matiullah Khan pour la province d'Uruzgan (voir 1.1.2) et Abdul Raziq à Kandahar (voir 1.1.2.)<sup>99</sup>. Le sous-comité ajoutait ne pas détenir de preuves tangibles permettant d'affirmer le paiement des insurgés par les sociétés de sécurité (voir 2.4)<sup>100</sup>. Des représentants des autorités afghanes et de l'OTAN interrogés sur le sujet par le *New York Times* reconnaissaient avoir connaissance d'éléments suggérant que certaines entreprises de sécurité afghanes passaient parfois des accords avec des membres du mouvement Taliban dans les zones qu'ils contrôlaient<sup>101</sup>. Interrogé par Aram Roston, Mike Hanna, alors chef de projet de l'entreprise de transport routier *Afghan American Army Service*<sup>102</sup>, expliquait la situation en ces termes : « En gros, on nous extorque. Là où vous ne payez pas, vous vous ferez attaquer. »<sup>103</sup>.

Selon le *New York Times*, le montant de la somme à verser pour s'assurer du passage du convoi varie entre 800 et 2 500 dollars par camion<sup>104</sup>. Le quotidien américain relevait toutefois la difficulté d'estimer le montant exact des sommes versées afin d'assurer le passage des convois en raison de l'opacité de la chaîne opérationnelle précédemment décrite (voir supra)<sup>105</sup>. Il précisait que **les convois contiennent généralement plusieurs centaines de camions**<sup>106</sup>. Toujours selon les propos de Mike Hanna :

« Pour faire passer 10 camions, c'est probablement 800 dollars par camion pour traverser une zone. C'est basé sur le nombre de camions et sur ce que vous transportez. Si vous avez des camions de carburant, ils vous feront payer plus. Si vous avez des camions à sec, ils ne vous factureront pas autant. Si vous transportez des MRAP ou des *Humvees*, ils vous feront payer plus cher. »<sup>107</sup>.

Des sociétés de sécurité et des personnalités telles qu'Ahmed Wali Karzai ont démenti le versement de sommes à des insurgés pour assurer le passage des convois<sup>108</sup>. En revanche, certaines sociétés dénonçaient le versement de pots-de-vin à des représentants des autorités afghanes : agents de l'Armée nationale afghane (ANA), de la Police nationale afghane (ANP), gouverneurs, chefs de la police provinciale, agents du *National Directorate of Security* (NDS), etc.<sup>109</sup>. Toujours selon les informations recueillies lors d'entretiens avec Ahmad Rateb Popal, Rashid Popal et le commandant Ruhullah (voir 2.3.), réalisés par le sous-comité américain précité le 27 mai 2010, le montant des pots-de-vin est compris entre 1 000 et 10 000 dollars mensuels selon la fonction et l'influence de la personne<sup>110</sup>. Ils dénonçaient les pressions subies en cas de non-versement des pots-de-vin, parmi

---

<sup>97</sup> Le rapport, qui se base sur les informations recueillies auprès des entreprises qui opéraient dans le cadre du HNT, précise que ces seigneurs de guerre payaient généralement à leur tour les insurgés afin d'assurer le passage des convois dans les zones qu'ils contrôlaient. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.3, [url](#)

<sup>98</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.2 et p.20, [url](#)

<sup>99</sup> *Ibid.*, p.25-26.

<sup>100</sup> *Ibid.*, p.3.

<sup>101</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>102</sup> Aram Roston explique que l'entreprise *Afghan American Army Service* opérait en Afghanistan depuis plusieurs années avant de perdre le contrat HNT au profit de l'entreprise NCL. ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>103</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>104</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>105</sup> *Ibid.*

<sup>106</sup> *Ibid.*

<sup>107</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>108</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.3, [url](#)

<sup>109</sup> Les informations à ce sujet proviennent d'entretiens réalisés le 27 mai 2010 par le sous-comité avec Ahmed Rateb Popal, Rashid Popal et le commandant Ruhullah. *Ibid.*, p.4 et p.42, [url](#)

<sup>110</sup> *Ibid.*, p.41.

lesquelles : menaces de suppression de la licence de la société, ou création de nouvelles règles et procédures<sup>111</sup>. Des militaires américains à Kaboul interrogés par Aram Roston estimaient que les sommes versées pour s'assurer du passage des convois représentaient au minimum 10 % du montant des contrats passés par le Pentagone avec les sociétés de sécurité privée<sup>112</sup>. Cette estimation est corroborée par celle du sous-comité américain qui estimait que les sociétés parties au HNT et leurs sous-traitants versaient plusieurs dizaines de millions de dollars chaque année à des fournisseurs de sécurité en échange du passage des convois<sup>113</sup>.

### 2.3. Les liens entre *Watan Risk Management* et le commandant Ruhullah

Selon les informations recueillies auprès de sept représentants de sociétés de sécurité privée et de transport routier, **l'entreprise *Watan Risk Management* était la seule à contrôler la route *Highway 1***<sup>114</sup>. Plusieurs sources l'expliquaient par son **alliance avec un puissant fournisseur de sécurité de Kandahar, connu sous le nom de « Commandant Ruhullah »**<sup>115</sup>, **devenu le sous-traitant de l'entreprise dans la province**<sup>116</sup>.

**Seigneur de guerre local surnommé « le boucher »**<sup>117</sup>, il fait partie de la branche Popalzai, à l'instar des frères Popal et des frères Karzai<sup>118</sup>. Il a également été membre du conseil provincial de Kandahar<sup>119</sup>. Selon les informations recueillies par le sous-comité de la sécurité nationale et des affaires étrangères américain, il commandait environ 600 hommes, engagés régulièrement dans des combats avec les insurgés<sup>120</sup>. Selon les témoignages recueillis par Aram Roston, **ses hommes, armés et placés dans des véhicules 4x4 et pick-up, encadraient les convois de plusieurs centaines de camions**<sup>121</sup>. Toujours selon les informations recueillies par le journaliste auprès d'un représentant d'une société de transport routier américaine, ainsi que celles recueillies par le sous-comité précité auprès des frères Popal et du commandant Ruhullah, le tarif par camion exigé par ce dernier s'élevait à 1 500 dollars pour le trajet reliant Maidan Shar (au sud de Kaboul) à Kandahar<sup>122</sup>. Le sous-comité américain rapportait également les propos

---

<sup>111</sup> *Ibid.*

<sup>112</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>113</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.29, [url](#)

<sup>114</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>115</sup> Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>116</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; Les informations contenues dans ce rapport à ce sujet proviennent d'entretiens menés avec les frères Popal et le commandant Ruhullah lui-même. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.18 et p.22, [url](#) ; NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#) ; FORSBURG Carl, KAGAN Kimberly, « Consolidating private security companies in southern Afghanistan », 28/05/2010, p.1, [url](#) ; Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>117</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.17, [url](#)

<sup>118</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>119</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>120</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.17, [url](#)

<sup>121</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>122</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Les informations recueillies à ce sujet proviennent d'entretiens réalisés par le sous-comité avec les frères Popal ainsi que le commandant Ruhullah lui-même, en 2010. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.18 et p.23, [url](#)



du commandant Ruhullah qui déclarait avoir la charge d'environ 3 500 camions par mois<sup>123</sup>. Il les regroupait par groupes de 200 à 400 à Maidan Shar, encadrés par plusieurs centaines d'hommes<sup>124</sup>. **Le trajet durait ensuite environ trois jours<sup>125</sup>. Des équipes différentes se relayaient à chaque étape<sup>126</sup>.** Selon plusieurs sources gouvernementale et spécialisée, les convois qui n'étaient pas protégés par le commandant Ruhullah faisaient face à un nombre particulièrement élevé d'attaques<sup>127</sup>. Cette information est corroborée par les déclarations de Mohammed Hakim Fedai en 2010, alors gouverneur de la province de Kandahar. Ce dernier relevait que les convois placés sous la protection de *Watan Risk Management* étaient confrontés à un nombre moins élevé d'attaques<sup>128</sup>.

Selon les informations recueillies par le sous-comité de la sécurité nationale et des affaires étrangères américain en 2010, **le commandant Ruhullah opérait sous la licence de la société *Watan Risk Management***. Le comité ajoutait que sur les huit contractants parties au HNT, un seul n'avait pas recours aux services de *Watan Risk Management* dans cette région, et donc à ceux du commandant Ruhullah. Selon les informations recueillies par le sous-comité précité, plusieurs sociétés parties au HNT déclaraient ne pas avoir été informées du recours par leurs sous-traitants aux services du commandant Ruhullah<sup>129</sup>, qui dirigeait notamment la société *Amneyat Commando (Commando Security)*<sup>130</sup>.

## 2.4. Les liens entre le commandant Ruhullah et Ahmed Wali Karzai

Selon les informations recueillies par le sous-comité américain, lors d'entretiens menés avec les frères Popal et le commandant Ruhullah lui-même en 2010, tandis que les frères Popal exprimaient leur volonté de se retirer de ce secteur d'activité en raison de sa mauvaise réputation<sup>131</sup>, le commandant Ruhullah souhaitait quant à lui établir sa propre société de courtage, ***Kandahar Security Force***, afin de mettre en relation les sociétés parties au HNT avec des fournisseurs de sécurité locaux<sup>132</sup>. Egalement appelée ***Kandahar Security Group***<sup>133</sup>, cette société est qualifiée d'« entreprise paramilitaire locale », au même titre que *Watan Risk Management*, par le spécialiste des sociétés de sécurité privée Sean McFate<sup>134</sup>. Approuvée par le département antiterroriste du ministère de l'Intérieur, la demande d'enregistrement de cette société a ensuite été transférée au cabinet du président Hamid Karzai<sup>135</sup>. Le plan de création de cette société, dont l'idée provenait du

---

<sup>123</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.18, [url](#)

<sup>124</sup> *Ibid.*, p.22.

<sup>125</sup> *Ibid.*, p.22 et p.29.

<sup>126</sup> *Ibid.*, p.22 et p.29.

<sup>127</sup> Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010, [url](#) ; Les informations recueillies par le sous-comité proviennent notamment d'un entretien réalisé avec dirigeant d'une société de sécurité privé qui parcourt la route Highway 1. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.22 et p.29, [url](#)

<sup>128</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>129</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.17, [url](#)

<sup>130</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, p.22, [url](#)

<sup>131</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.23, [url](#)

<sup>132</sup> *Ibid.*, p.23.

<sup>133</sup> Cette société est également désignée sous le nom de Kandahar Security Company par le journaliste Dion Nissenbaum. NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#)

<sup>134</sup> McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, p.21, [url](#)

<sup>135</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#) ; Les informations recueillies par le sous-comité à ce sujet proviennent d'entretiens

ministre de l'Intérieur de l'époque Hanif Atmar<sup>136</sup>, prévoyait de rassembler sous son nom une vingtaine de petites sociétés de sécurité locales commandées par le commandant Ruhullah<sup>137</sup>. Selon les informations récoltées par le journaliste Dion Nissenbaum auprès du commandant Ruhullah, ce regroupement aurait permis à la société de disposer de 2 500 hommes chargés de veiller à la sécurité des convois de marchandises<sup>138</sup>. Cette estimation a été démentie par les déclarations du ministère de l'Intérieur qui assurait que la société ne pourrait engager que 500 hommes<sup>139</sup>. Aucune autre information sur le devenir de la société *Kandahar Security Group* n'a pu être trouvée parmi les sources publiques consultées.

Selon plusieurs sources médiatiques, en 2010, le **commandant Ruhullah entretenait des liens étroits avec Ahmed Wali Karzai** (voir *supra*), alors chef du conseil provincial de Kandahar<sup>140</sup>. A ce sujet, un représentant de l'OTAN interrogé par le *New York Times* déclarait à propos des liens entretenus par les frères Popal, Ahmed Wali Karzai et le commandant Ruhullah : « Ils sont très, très proches. »<sup>141</sup>. Carl Forsberg, interrogé par le journaliste Dion Nissenbaum, exprimait quant à lui son inquiétude vis à vis de *Kandahar Security Company* au sujet de la transformation de cette nouvelle société de sécurité en bras armé d'Ahmed Wali Karzai dans la province de Kandahar<sup>142</sup>. Dans plusieurs entretiens réalisés avec Dion Nissenbaum et le sous-comité américain précité, ce dernier a déclaré ne pas envisager de jouer de rôle direct dans la gestion de l'entreprise<sup>143</sup>. En revanche, il a assuré qu'il la soutiendrait, notamment en termes d'obtention de contrats<sup>144</sup>. Sa déclaration concordait avec celle du chef du département antiterroriste du ministère de l'Intérieur afghan de l'époque, Abdul Manan Farahi, qui assurait que le dirigeant de la société changerait tous les six mois, et que les prestataires regroupés sous ce nom n'étaient pas tous loyaux à Ahmed Wali Karzai<sup>145</sup>. Selon Carl Forsberg, même si l'entreprise était dirigée par une présidence tournante, des personnalités telles qu'Ahmed Wali Karzai et le commandant Ruhullah continueraient à avoir une influence<sup>146</sup>.

---

réalisés avec Ahmad Rateb Popal, Pashid Popal, et le commandant Ruhullah le 27 mai 2010. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.29, [url](#); Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [url](#)

<sup>136</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.24, [url](#)

<sup>137</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#); The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>138</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#)

<sup>139</sup> *Ibid.*

<sup>140</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#); The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#); The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>141</sup> The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>142</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#)

<sup>143</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#); Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.24, [url](#)

<sup>144</sup> NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, [url](#)

<sup>145</sup> *Ibid.*

<sup>146</sup> FORSBERG Carl, KAGAN Kimberly, « Consolidating private security companies in southern Afghanistan », 28/05/2010, p.3, [url](#)



## 2.5. Suspensions de liens entre le commandant Ruhullah et le mouvement des talibans

Les dirigeants de *Watan Risk Management* et le commandant Ruhullah ont officiellement démenti avoir entretenu des liens avec les talibans<sup>147</sup>, invoquant plusieurs arguments parmi lesquels les affrontements qui ont opposé leurs gardes de sécurité et les talibans, l'hétérogénéité et les divisions internes au sein des talibans, ainsi que le rejet par le mouvement de l'argent provenant de ceux qu'ils qualifient d'« infidèles »<sup>148</sup>.

Cependant, **l'existence de liens entretenus par le commandant Ruhullah, à travers sa société *Amneyat Commando*<sup>149</sup>, avec les talibans, a été soulevée et étayée par plusieurs témoignages relayés par diverses sources gouvernementale et médiatique<sup>150</sup>**. Elles constataient l'impossibilité en revanche d'affirmer avec certitude leur existence<sup>151</sup>. Selon un ancien agent d'une entreprise de sécurité privée ayant opéré sur le route *Highway 1* : « Il [le commandant Ruhullah] travaille des deux côtés... selon ce qui est le plus rentable. Il est le commandant principal. Il est surement impliqué avec les talibans. Dans quelle mesure, personne ne le sait. »<sup>152</sup>. Un autre témoignage d'un ancien employé d'une société partie au HNT ayant recours aux services de *Watan Risk Management*, rapporté par le sous-comité américain précité, décrivait la relation entretenue par le commandant Ruhullah avec les talibans comme étant « symbiotique »<sup>153</sup>. Toujours selon ce témoignage, **le commandant Ruhullah payait les talibans afin qu'ils laissent passer les convois**. Le sous-comité rapportait plusieurs autres témoignages concordants de professionnels du secteur à ce sujet<sup>154</sup>. Un dirigeant d'une société de sécurité déclarait par exemple au sous-comité le 23 avril 2010 : « Oui, il a des liens avec (les talibans), mais il n'est pas aligné avec eux. Il ne se considère pas comme faisant partie des talibans. »<sup>155</sup>.

Des représentants du gouvernement afghan interrogés par plusieurs sources gouvernementale et médiatique rapportent également que **l'entreprise *Watan Risk Management* rémunérait des membres du mouvement taliban pour qu'ils simulent des attaques lors du passage des convois** afin de justifier le recours aux entreprises de sécurité pour les protéger<sup>156</sup>.

---

<sup>147</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.36, [url](#) ; The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>148</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.36, [url](#) ; The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>149</sup> McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, p.22, [url](#)

<sup>150</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.34, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>151</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#) ; Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.34, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>152</sup> ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [url](#)

<sup>153</sup> Ce témoignage est extrait d'un entretien réalisé par le sous-comité le 23 avril 2010. Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.34, [url](#)

<sup>154</sup> Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extorsion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, p.34 et p.35, [url](#)

<sup>155</sup> *Ibid.*, p.35.

<sup>156</sup> McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, p.22, [url](#) ; The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

## 2.6. Suspension des activités et dissolution de *Watan Risk Management*

Plusieurs sources ont dénoncé les dommages causés par les activités des sociétés privées, parfois accusées de saccager des villages et d'intimider voire de tuer des civils en toute impunité<sup>157</sup>. Cependant, **à la suite de la mort de deux civils tués accidentellement par des gardes des sociétés de sécurité *Watan Risk Management* et *Compass Security***<sup>158</sup>, ces deux dernières ont reçu, par le ministère de l'Intérieur, **l'interdiction de poursuivre leurs activités de protection des convois le 9 mai 2010**<sup>159</sup>. Elles ont également été condamnées à verser un dédommagement aux familles des victimes<sup>160</sup>. La date de fin de la poursuite de leurs activités a été fixée au 14 mai 2010<sup>161</sup>. **Ce jour-là, un convoi de l'OTAN a été attaqué**<sup>162</sup>. Selon un article du *New York Times*, plus de 1 000 camions sont ensuite restés bloqués pendant 10 jours<sup>163</sup>. **Le gouvernement a donc utilisé cet argument pour permettre aux deux sociétés de reprendre leurs activités**<sup>164</sup>.

Après la publication en juin 2010 d'un rapport du sous-comité américain précité qui suggérait le paiement par *Watan Risk Management* de membres des talibans pour assurer le passage des convois, cette société ainsi que le *Kandahar Security Group* ont été placées sur la liste des entreprises ne pouvant plus être partie aux contrats émis par le gouvernement américain le 11 décembre 2010<sup>165</sup>. En outre, le **17 août 2010, le décret présidentiel 62, prévoyant l'interdiction des sociétés de sécurité, a été promulgué**<sup>166</sup>. Il a été suivi par la publication d'une stratégie gouvernementale en mars 2011, qui a mis en place une période transitoire d'un an afin de permettre à la force gouvernementale *Afghan Public Protection Force* (APPF), créée en 2009, de reprendre à sa charge les services rendus par ces sociétés<sup>167</sup>. Cependant, alors que certaines sociétés privées ont été autorisées à poursuivre leurs activités durant cette période<sup>168</sup>, le plan de mars 2011 a exigé la **dissolution immédiate de la société *Watan Risk Management***, ainsi que celle de six autres sociétés de sécurité, en raison de leurs liens avec le gouvernement<sup>169</sup>. Ces sociétés avaient 90 jours pour interrompre leurs activités<sup>170</sup>.

Depuis la publication de cette stratégie, aucune autre information concernant la société de sécurité *Watan Risk Management* n'a pu être trouvée parmi les sources publiques consultées. Bien que toujours mentionnée par le groupe *Watan* sur le site web du groupe

---

<sup>157</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#) ; The San Diego Union-Tribune, « Reckless private security companies anger Afghans », 30/04/2010, [url](#)

<sup>158</sup> Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>159</sup> McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, p.22, [url](#) ; Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, [url](#) ; Afghan-bios, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#) ; The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, [url](#)

<sup>160</sup> Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, [url](#)

<sup>161</sup> The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, [url](#)

<sup>162</sup> *Ibid.*

<sup>163</sup> *Ibid.*

<sup>164</sup> *Ibid.*

<sup>165</sup> Afghan-bios, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [url](#) ; Associated Press, « US blacklists Afghan security firm tied to Karzai », DeseretNews, 09/12/2010, [url](#) ; Afghan-bios, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [url](#)

<sup>166</sup> Intelligence Online, « Watan Risk fait peau neuve », 26/08/2010, [url](#) ; Radio Free Europe/ Radio Liberty (RFE/RL), « President's decree bans private security firms from Afghanistan », 17/08/2010, [url](#)

<sup>167</sup> République islamique d'Afghanistan, « The bridging strategy for implementation of presidential decree 62 (dissolution of private security companies, bridging period March 22, 2011 to March 20, 2012 », 2011, p.3, [url](#)

<sup>168</sup> *Ibid.*, p.11.

<sup>169</sup> République islamique d'Afghanistan, « The bridging strategy for implementation of presidential decree 62 (dissolution of private security companies, bridging period March 22, 2011 to March 20, 2012 », 2011, p.12, [url](#)

<sup>170</sup> *Ibid.* p.12.

dans l'onglet « Nos compagnies », le site de l'entreprise n'est plus accessible<sup>171</sup>. Par ailleurs, le lien [www.watanrisk.com](http://www.watanrisk.com) ne fonctionne pas non plus.

---

<sup>171</sup> Watan-group, « About the Watan Group », s. d., [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés en mars 2020.

### Institutions nationales

République islamique d'Afghanistan, « The bridging strategy for implementation of presidential decree 62 (dissolution of private security companies, bridging period March 22, 2011 to March 20, 2012 », 2011, 18 p.,

[http://psm.du.edu/media/documents/national\\_regulations/countries/asia\\_pacific/afghanistan/afghanistan\\_decree\\_briding\\_strategy\\_2011-english.pdf](http://psm.du.edu/media/documents/national_regulations/countries/asia_pacific/afghanistan/afghanistan_decree_briding_strategy_2011-english.pdf)

Etats Unis, Subcommittee on National Security and Foreign Affairs, « Warlords, Inc. – Extortion and corruption along the U.S. Supply Chain in Afghanistan », House of Representatives, 06/2010, 80 p.,

<https://oversight.house.gov/sites/democrats.oversight.house.gov/files/documents/Warlord.pdf>

### Think tanks, universités et centres de recherches

McFATE Sean, « Mercenaries and War : Understanding private armies today », National Defense University Press, 04/12/2019, 61 p.,

<https://ndupress.ndu.edu/Media/News/Article/2031922/mercenaries-and-war-understanding-private-armies-today/>

Afghanistan Analysts Network (AAN), « The killing of Razeq : Removing the Taliban's strongest foe in Kandahar, an indirect hit at elections », 19/10/2018,

<https://www.afghanistan-analysts.org/en/reports/war-and-peace/the-killing-of-razeq-removing-the-talebans-strongest-foe-in-kandahar-an-indirect-hit-at-elections/>

Intelligence Online, « Watan Risk fait peau neuve », 26/08/2010,

[https://www.intelligenceonline.fr/renseignement-d-affaires/2010/08/26/watan-risk-fait-peau-neuve,85099195-bre?\\_cf\\_chl captcha tk\\_\\_=373b502ed86fd15d8f9275c98fde4092d2e651a3-1580288270-0-AQvX9MA5S6uUWSD\\_nVay3pc2bvyoDkFc-x5wY7FwZKfJjPQj-BLwDaz2G8kTfv2d287MvxnNeDNdmCDVC5t3rWjqm\\_relc-mEnWkjGX19\\_EJYQOpv0qa51wGrYzI\\_AtvrGDJPzWOO\\_Gk7VDk\\_Ew4SRGfdgwSOKE2UnDk8EgveEsYHQpk0pQDIqUeZ81YQEGNduGoJ4jNgNdsD0de1vDvO24xMgChR7w0sYApjhXE7dnnCducvewY10jqSNjOwe2QD6G2P8yO99qPYYFAMeD1cgcUEogViILGvcAi0tbRggC9zBv6N6aMSSVvtOjrW0AZcRyJ3sXtPk4eIK4WVuK6A4D-UjndYdrYVctRTOLeXlnL6-Mv\\_ZI1NL4G-Xaq95-e76eemFiiKx4GNOYyMiJF8X6RobQ5fLOYgCR6g2maDz8MAMtUISOou2YW\\_mM-6FjH93hLH9U5USzWkor\\_OrntZ0](https://www.intelligenceonline.fr/renseignement-d-affaires/2010/08/26/watan-risk-fait-peau-neuve,85099195-bre?_cf_chl captcha tk__=373b502ed86fd15d8f9275c98fde4092d2e651a3-1580288270-0-AQvX9MA5S6uUWSD_nVay3pc2bvyoDkFc-x5wY7FwZKfJjPQj-BLwDaz2G8kTfv2d287MvxnNeDNdmCDVC5t3rWjqm_relc-mEnWkjGX19_EJYQOpv0qa51wGrYzI_AtvrGDJPzWOO_Gk7VDk_Ew4SRGfdgwSOKE2UnDk8EgveEsYHQpk0pQDIqUeZ81YQEGNduGoJ4jNgNdsD0de1vDvO24xMgChR7w0sYApjhXE7dnnCducvewY10jqSNjOwe2QD6G2P8yO99qPYYFAMeD1cgcUEogViILGvcAi0tbRggC9zBv6N6aMSSVvtOjrW0AZcRyJ3sXtPk4eIK4WVuK6A4D-UjndYdrYVctRTOLeXlnL6-Mv_ZI1NL4G-Xaq95-e76eemFiiKx4GNOYyMiJF8X6RobQ5fLOYgCR6g2maDz8MAMtUISOou2YW_mM-6FjH93hLH9U5USzWkor_OrntZ0)

Intelligence Online, « Comment Watan protège les camions de l'OTAN », 08/07/2010,

[https://www.intelligenceonline.fr/renseignement-d-etat\\_note-blanche/2010/07/08/comment-watan-protège-les-camions-de-l-otan,84258207-art](https://www.intelligenceonline.fr/renseignement-d-etat_note-blanche/2010/07/08/comment-watan-protège-les-camions-de-l-otan,84258207-art)

FORSBERG Carl, KAGAN Kimberly, « Consolidating private security companies in southern Afghanistan », Institute for the study of war, 28/05/2010, 7 p., [http://www.understandingwar.org/sites/default/files/BackgroundunderPSC\\_0.pdf](http://www.understandingwar.org/sites/default/files/BackgroundunderPSC_0.pdf)

NISSENBAUM Dion, « Afghan security deal could boost President Karzai's half-brother », McClatchy Newspapers, 19/05/2010, <https://www.mcclatchydc.com/news/nation-world/world/article24583189.html>

FORSBERG Carl, « Politics and power in Kandahar », Afghanistan Report n°5, Institute for the Study of War, 04/2010, 83 p., [http://www.understandingwar.org/sites/default/files/Politics\\_and\\_Power\\_in\\_Kandahar.pdf](http://www.understandingwar.org/sites/default/files/Politics_and_Power_in_Kandahar.pdf)

DiDOMENICO Victoria, SHERMAN Jake, « The Public Cost of Private Security in Afghanistan », New York University Center on International Cooperation (CICI), 09/2009, 20 p., [https://cic.nyu.edu/sites/default/files/publication\\_public\\_cost\\_of\\_private\\_security.pdf](https://cic.nyu.edu/sites/default/files/publication_public_cost_of_private_security.pdf)

## **Médias**

Associated Press, « US blacklists Afghan security firm tied to Karzai », DeseretNews, 09/12/2010, <https://www.deseret.com/2010/12/9/20159377/us-blacklists-afghan-security-firm-tied-to-karzai#a-u-s-soldier-shakes-hands-with-an-afghan-boy-in-panjwai-district-of-kandahar-province-south-of-kabul-afghanistan-wednesday-dec-8-2010>

The New York Times, « Rule of the Gun : Convoy Guards in Afghanistan face an Inquiry », 07/06/2010, <https://archive.nytimes.com/query.nytimes.com/gst/fullpage-9503E7DF1130F934A35755C0A9669D8B63.html>

The New York Times, « Convoy Guards in Afghanistan Face an Inquiry », 06/06/2010, <https://www.nytimes.com/2010/06/07/world/asia/07convoys.html>

Nouvel Obs, « Afghanistan : deux sociétés de sécurité sanctionnées », 09/05/2010, <https://www.nouvelobs.com/monde/20100509.OBS3689/afghanistan-deux-societes-de-securite-sanctionnees.html>

The San Diego Union-Tribune, « Reckless private security companies anger Afghans », 30/04/2010, <https://www.sandiegouniontribune.com/sdut-reckless-private-security-companies-anger-afghans-2010apr30-story.html>

AIKINS Matthieu, « The Master of Spin Boldak », Harper's Magazine, 12/2009, <https://harpers.org/archive/2009/12/the-master-of-spin-boldak/>

ROSTON Aram, « How the US funds the Taliban », 11/11/2009, [https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Y\\_VAMbXzHugJ:https://www.thenation.com/article/archive/how-us-funds-taliban/+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-e](https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Y_VAMbXzHugJ:https://www.thenation.com/article/archive/how-us-funds-taliban/+&cd=1&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-e)

Vice, « The Warlord of the Highway », 02/11/2009,  
<https://www.vice.com/gr/article/ppzb8z/warlord-of-the-highway-226-v16n11>

The Australian, « Long road to Tarin Kowt », 28/04/2009,  
<https://www.theaustralian.com.au/news/world/long-road-to-tarin-kowt/news-story/db13ecef7a785d2405e4c79afdd3145>

## **Autres sources**

Afghan-bios, « Wesa, Torialay Tooryalai Weesa », 27/04/2015, [http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com\\_afghanbios&id=1888&task=view&total=4261&start=4069&Itemid=2](http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com_afghanbios&id=1888&task=view&total=4261&start=4069&Itemid=2)

Afghan-bios, « Popal, Ahmad Rateb Ratib », 09/07/2014, [http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com\\_afghanbios&id=60&task=view&total=2120&start=57&Itemid=2](http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com_afghanbios&id=60&task=view&total=2120&start=57&Itemid=2)

Afghan-bios, « Watan Group of Companies », 13/06/2012, [http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com\\_afghanbios&id=2506&task=view&total=4256&start=4050&Itemid=2](http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com_afghanbios&id=2506&task=view&total=4256&start=4050&Itemid=2)

Afghan-bios, « Watan Risk Management », 16/03/2011, [http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com\\_afghanbios&id=1883&task=view&total=3215&start=3063&Itemid=2](http://www.afghan-bios.info/index.php?option=com_afghanbios&id=1883&task=view&total=3215&start=3063&Itemid=2)

Watan-group, « About the Watan Group », s. d.,  
<http://www.watan-group.com/about.php>

Watan-group, « Corporate social responsibility », s. d.,  
[http://www.watan-group.com/social\\_responsibility.php](http://www.watan-group.com/social_responsibility.php)

Watan-group, « Contact Us », s. d., <http://www.watan-group.com/contact.php>

World Trade Register, « Afghan Watan Risk Management », s. d.,  
<http://www.worldtraderegister.net/index.php?page=company&id=9852>